

les plus générales dans une localité ; les ravages sont d'autant plus considérables que des étendues de terrains plus vastes sont occupées par une même espèce de plantes.

Ainsi le cultivateur expérimenté en est venu à la conclusion que le mélange et la variété des cultures sont le meilleur moyen d'éviter les ravages des insectes qui se font sentir d'une manière plus ou moins alarmante.

Augmenter et améliorer le foin des mauvais prés

Pour augmenter et améliorer le foin des mauvais prés, il faut commencer par creuser des fossés pour assainir les prés trop mouillés ; enlever de suite toutes les terres sorties des fossés, afin que l'eau puisse bien s'égoutter.

Former ensuite de grands terriers tout le long des clôtures de la prairie, avec de la terre prise tout autour ; laisser mûrir en tourbes toutes ces masses de gazon et de terre, et puis apporter quelques charretées de bon fumier ; mêlez le tout, puis arrosez de temps à autre comme cela se pratique pour les composts.

Ces terriers devront ensuite être étendus bien également sur la prairie à l'automne, si la prairie ainsi améliorée n'est pas exposée aux inondations ; autrement il faudrait faire cette opération immédiatement après la fauchaison du foin, afin que l'eau ne nuise pas à l'effet bienfaisant de ce terrage fertilisant.

Les prairies doivent être engraisées tous les trois ans. Il faudra engraisser le tiers de la prairie avec du bon terreau ; il faut engraisser tous les ans, pendant les quatre premières années, avec une grande quantité de bon terreau, finement préparé et abondamment arrosé de purin.

Ces terrages sont nécessaires pour augmenter promptement la couche de fin terreau qui doit assurer la beauté permanente d'une prairie.

Tous les champs en pente qui offrent l'avantage d'avoir de l'eau sur la hauteur doivent être convertis en prés.

Le choix des semences

Voici un exemple de ce que peut produire le choix des semences :

Un agronome d'une ferme considérable s'est avisé de choisir le plus beau grain qu'il put récolter sur sa ferme, c'est-à-dire les épis les plus gros comme

les mieux formés. De ces épis, il retrancha le haut et le bas, et il n'a pris pour semence que les grains du milieu qui, comme on le sait, sont toujours les plus nourris. Il a semé les grains ainsi choisis, et de la récolte provenant de cette semence il a choisi de nouveau les plus beaux épis et les grains les plus lourds, et de même pour la troisième année jusqu'à la quatrième, en changeant de terrain chaque année.

Voici le résultat obtenu : Le premier blé semé, à la première année, produisit en moyenne, par le tallement, dix-sept tiges ; 2^e année, 39 tiges ; 3^e année, 52 tiges ; 4^e année, 80 tiges. Quant aux grains, chaque épi produisit 45 grains en moyenne à la première année ; 2^e année, 76 grains ; 3^e année, 91 grains ; 4^e année, 123 grains, et il faut ajouter à cela que chaque année, la qualité du grain s'est améliorée. Il est donc évident qu'en choisissant le grain, le cultivateur parvient à perfectionner grandement toutes les variétés végétales.

Il est avantageux de faire ce travail, si le cultivateur veut obtenir du beau blé. Il ne faut donc pas prendre la semence dans un tas de grains, sans trier, car les grains petits, ridés et brisés par les batteurs, sont perdus en terre et ne produisent que des grains chétifs.

Quant à la semence du blé, il y a d'autres précautions semblables à prendre pour empêcher de n'avoir ni de noir, ni de carie pour hâter la levée du grain et garantir la semence contre les oiseaux et les insectes. Pour obtenir tous ces avantages, il suffit de mettre le blé, ou autres céréales sujettes à ces maladies, tremper pendant douze heures dans de l'eau tiède, où l'on a fait fondre du sel de cuisine en grande quantité, et aussi un peu de chaux vive ; on retire tous les grains qui restent sur l'eau, et impropres à la semence. Il faut mettre ensuite les grains dans un panier, pour les égoutter, puis on les met sur le plancher. On prend ensuite de la chaux éteinte ou du plâtre qu'on jette à mesure sur le grain mouillé, jusqu'à ce qu'il soit tout blanc et assez coulant pour être semé ; il faut ensuite semer le plus tôt possible, car les grains préparés de cette manière sont bientôt germés.

Voici quels sont les avantages réalisés en préparant la semence comme nous venons de l'indiquer : D'abord toute la semence lève en huit ou dix jours plus promptement et avec une grande vigueur. Les oiseaux et les insectes n'y touchent pas ; la beauté et la force du talage ainsi que la belle cou-